

Résultats de l'enquête concernant les Etablissements et Structures Médico-Sociales non déclarants d'Evénements Indésirables Graves Associés aux soins sur le portail national de signalement

Vous avez accepté de répondre au questionnaire proposé par la STARAQS (Structure Régionale d'Appui à la Qualité et la Sécurité de l'île de France), demandé par l'ARS et concernant les établissements n'ayant pas déclaré d'événements indésirables graves sur le portail national depuis 3 ans et nous vous en remercions.

Vous trouverez ci-dessous les résultats de cette enquête qui s'est déroulée en mars et avril 2022. Ces résultats ne sont que le reflet du retour des établissements ayant répondu. Ils apportent des précisions sur les motifs de ces non déclarations en interne et en externe via le portail national de signalement des Evénements Sanitaires Indésirables (EIGS ou EIAS).

Les besoins en formation ou d'accompagnement émergeant à travers ces résultats et ceux exprimés par les répondants à la fin de cette enquête nous permettront de vous proposer des formations pour développer votre culture de signalement.

LES RESULTATS

La question introductive de cette enquête concernait l'appréciation du niveau de **Culture Sécurité** : **89%** des établissements répondants expriment l'existence d'une culture de sécurité développée voire intégrée et partagée au sein de leur structure.

Cette culture s'accompagne d'une procédure de gestion des événements indésirables graves (EIGS) ou indésirables associés aux soins (EIAS) mise en place dans 94% des structures mais déclarée comme connue des professionnels dans 88% des cas.

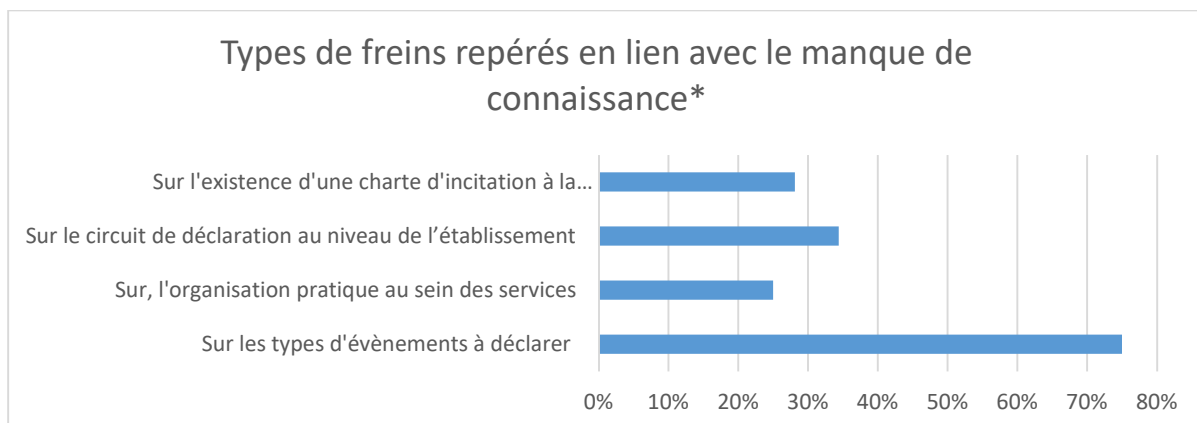
27% d'entre vous déclarent ne pas connaître le portail national de signalement des EIGS alors que le formulaire ARS de déclaration des EIAS est connu par 96% des répondants.

1- LES FREINS A LA DECLARATION INTERNE DANS VOTRE ETABLISSEMENT

38 % ont rapporté l'existence de freins à la déclaration interne.

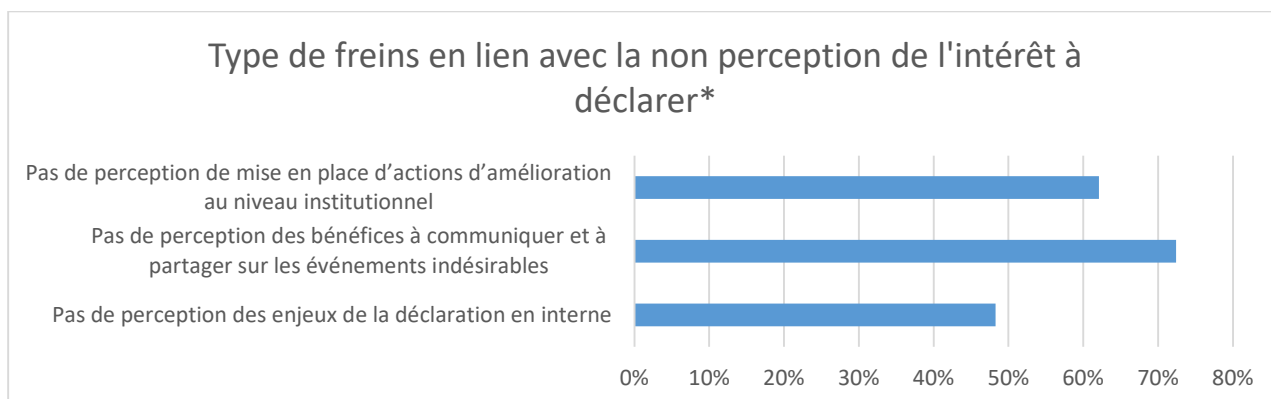
Parmi les répondants rapportant des freins à la déclaration interne

- **78 %** des répondants expriment des freins en lien avec un **manque de connaissances**, le plus souvent sur le type d'événements à déclarer (fig 1)



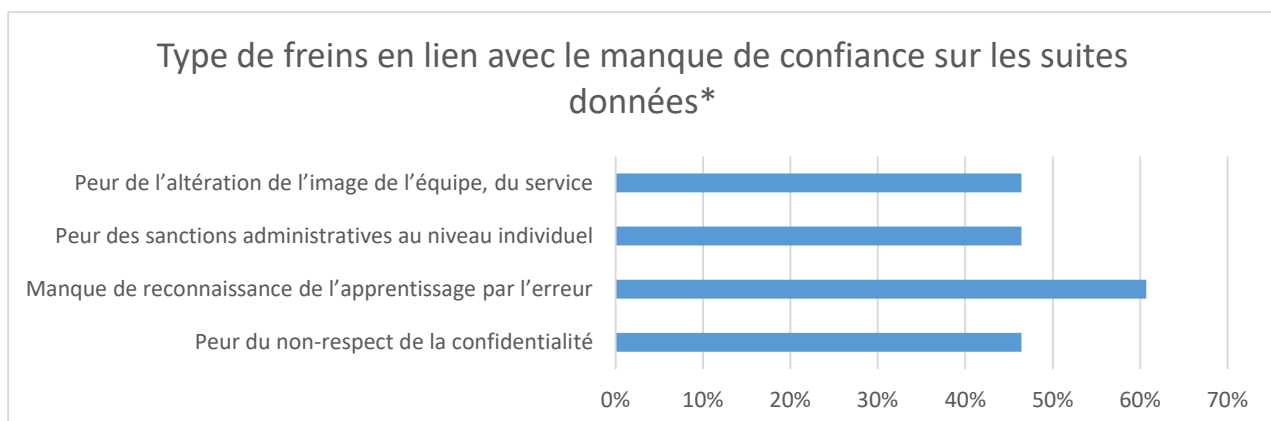
*plusieurs réponses possibles par répondant

- **71 %** expriment des **freins** en lien avec la **perception de l'intérêt à déclarer** : principalement sur l'absence de **bénéfices à communiquer et à partager** sur les événements indésirables, et le constat de la non mise en place de plans d'action d'amélioration suite aux signalements (fig2)



*plusieurs réponses possibles par répondant

- **68%** expriment un **manque de confiance sur les suites données à une déclaration interne**. Ce manque de confiance s'explique principalement par le manque de reconnaissance de l'apprentissage par l'erreur (fig3).

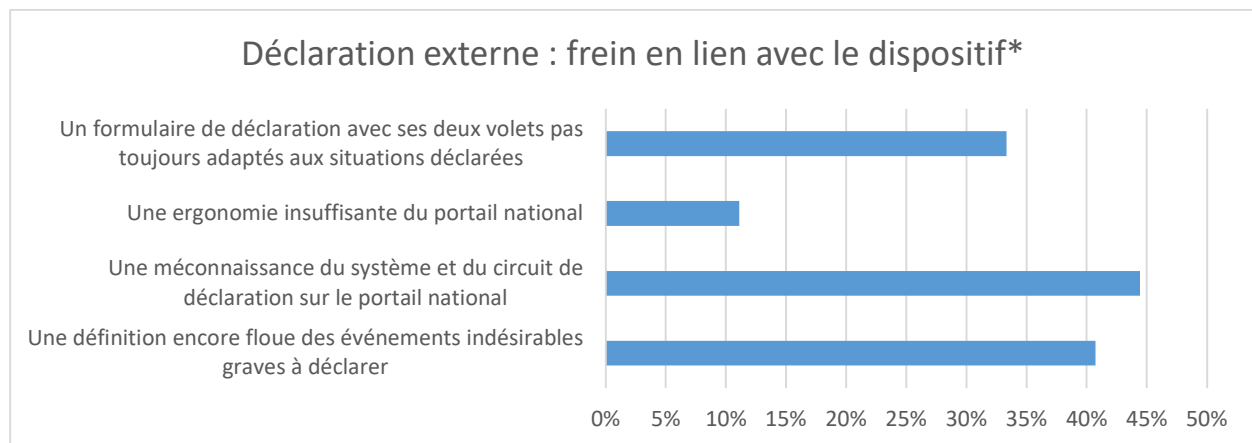


*plusieurs réponses possibles par répondant

- La surcharge de travail est également évoquée par 46% des personnes exprimant un frein à la déclaration interne.

2 - LES FREINS A LA DECLARATION EXTERNE SUR LE PORTAIL NATIONAL

- **50% expriment un frein à la déclaration externe en lien avec le dispositif de déclaration** principalement du fait d'une méconnaissance du système et du circuit de déclaration et à une définition encore floue des événements indésirables graves à déclarer (fig4).



*plusieurs réponses possibles par répondant

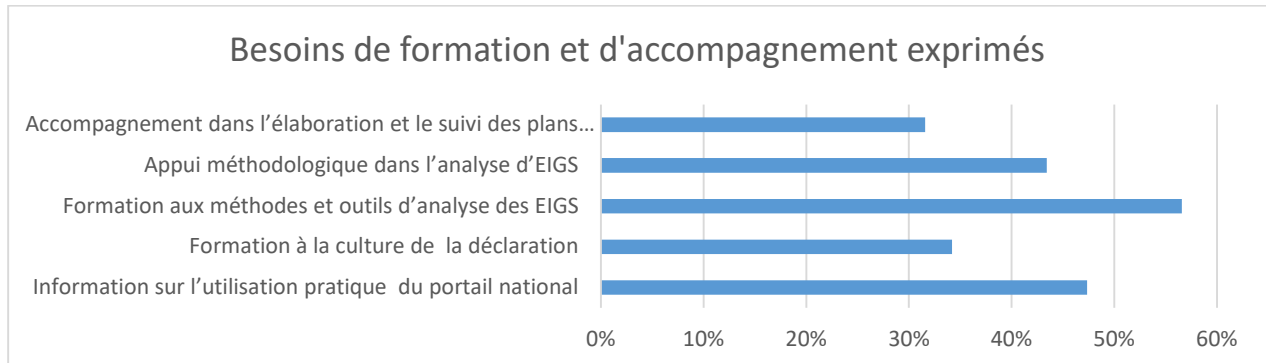
- 39% des participants expriment des freins internes à la déclaration externe en lien avec la charge de travail supplémentaire.
- **Seulement 20% d'entre vous exprime un frein à la déclaration externe en lien avec La transmission de l'événement à un organisme de tutelle.** Sont principalement évoquées les craintes d'un retour intrusif avec une demande de documents générant une charge de travail supplémentaire, d'une inspection de l'organisme de tutelle ou d'être enregistré dans une base de données comme structure ne disposant pas d'une culture qualité et sécurité.

3. L'ANALYSE DES EVENEMENTS

- 18% des participants déclarent ne pas disposer d'organisation opérationnelle permettant l'analyse des événements indésirables associés aux soins.
- Près de 50% des répondants déclarent réaliser régulièrement ou de temps en temps des analyses. Lorsqu'elles sont réalisées, les analyses le sont le plus souvent de façon pluridisciplinaire. Les difficultés sont rapportées à une absence d'outils informatiques opérationnels et accessibles et à une insuffisance de ressources humaines.
- La plupart d'entre vous (79%) déclarent disposer en interne de compétence pour assurer les analyses qu'il s'agisse d'un service qualité d'un siège ou propre à la structure.
- 52% ont eu l'occasion de solliciter des ressources externes pour les aider dans une analyse, principalement le CPIAS, les réseaux de santé, la STARAQS ou l'OMEDIT
- **Les méthodes utilisées** pour analyser les événements indésirables associés aux soins sont diverses, mais principalement il s'agit de la méthode de l'arbre des causes.

4. LES BESOINS DE FORMATION ET D'ACCOMPAGNEMENT EXPRIMÉS

- 70% d'entre vous expriment des besoins de formation ou d'accompagnement. Les souhaits de formation portent sur les méthodes et outils d'analyse des EIGS, sur l'utilisation pratique du portail, les accompagnements sur l'analyse d'EIGS et d'élaboration et le suivi des plans d'action (fig 5).



5 - LES PRESTATIONS DE LA STARAQS

Pour votre information, vous pouvez solliciter l'appui de la STARAQS, Structure Régionale d'Appui à la Qualité des Soins et de la Sécurité des Patients de l'Île de France, dans le cadre de la déclaration et à l'analyse d'un EIGS survenant dans votre établissement, soit via le volet 1 du formulaire de déclaration sur le portail national de signalement des événements sanitaires indésirables soit par mail à contact@staraqs.com.

Par ailleurs, nous invitons les professionnels de votre structure à un webinaire de formation gratuit, en visio-conférence : **Mercredi 23 novembre 2022** de 14h30 à 16h00 sur le thème :

**"Grave ou pas grave, je déclare, j'analyse
tout Événement Indésirable Associé aux Soins »**

Pour vous inscrire, [cliquez ICI](#)